



PAYS	VILLE	POPULATION	TAUX DE RECYCLAGE ET DE RÉUTILISATION	PRODUCTION NATIONALE DE DÉCHETS
JAPON	KAMIKATSU	1 457 (2020)	80 % (20 % AU NIVEAU NATIONAL)	41 670 000 T (2020 ; -2,5 % PAR RAPPORT À 2019)

Kamikatsu • Derrière l'objectif zéro déchets, un projet de société

La production de déchets par habitant au Japon compte parmi les plus faibles de l'[OCDE](#), mais le taux de recyclage (20 % en 2020) y est en dessous de la moyenne. À cet égard, la municipalité de Kamikatsu, qui recycle ou réutilise **80 %** de ses déchets, fait office de modèle. Ce résultat est le fruit d'une déclaration pionnière en [2003](#), quand la ville s'est engagée à atteindre le « zéro déchet » en 2020, en se concentrant d'abord sur l'amélioration du recyclage avant d'insister plus récemment sur la prévention afin de réduire en amont leur production. La réussite de son centre de tri repose sur l'intégration de la communauté au projet. La « [Zero Waste Town](#) » permet également de rendre la ville plus attractive pour des populations plus jeunes.

Un projet municipal inscrit dans une démarche nationale

En raison de l'exiguïté de ses frontières, le Japon a vite été confronté aux limites de la capacité de ses décharges. La « [loi fondamentale](#) » de 2001 repose sur le principe des 3R : Réduire, Réutiliser, Recycler. Elle vise entre autres à réduire les déchets ménagers de 25 % et les déchets d'entreprises de 35 % en 2020. Kamikatsu a fermé ses deux incinérateurs en 2000, à l'issue de [nouvelles](#) mesures de contrôle et, avec l'aide de l'ONG Zero Waste Academy, elle a fait le pari du recyclage et, à terme, du zéro déchet. L'initiative portée en 2003 par la ville a été facilitée par la décentralisation de la gestion des déchets en [1997](#). En 2004, la ville a mis en place un [fonds](#) dédié au projet et nommé, en 2014, des « avocats du zéro déchet » pour enrichir le volet prévention.

En plus du tri, le [projet](#) promeut en effet la prévention des déchets, dont la production ne cesse malgré tout [d'augmenter](#) : de 283 tonnes en 2018 à 302 en 2019. Le volet prévention fait écho à l'objectif de la loi de 2001 : mettre en place une société respectueuse du cycle des matériaux ([SMCS](#)). Le bâtiment du centre de tri contient donc aussi un centre de sensibilisation et d'apprentissage, un laboratoire collaboratif et l'hôtel WHY. Les habitants de la ville et des alentours y doivent trier leurs déchets selon [45 catégories](#) – le reste étant encore

acheminé vers un incinérateur. Bien que les contraintes associées au recyclage – le déplacement jusqu'au centre de tri, le nettoyage des déchets en amont, les nombreuses catégories de tri – aient généré quelques plaintes, elles participent à l'adoption de nouvelles habitudes : moins un habitant génère de déchets, moins il doit se rendre au centre de tri.

En parallèle, la Zero Waste Academy a encouragé des industriels et des fabricants au recyclage et les a sensibilisés aux décharges illégales. De manière incitative, elle accrédite également certains commerces qui respectent les objectifs de la « [Zero Waste Map](#) ».

Considérer les déchets comme des ressources

Les résultats de la ville de Kamikatsu reposent en outre sur une économie circulaire, complétant les actions de recyclage. Au niveau mondial, seuls [9 %](#) des plastiques et [13,5 % des déchets solides](#) sont recyclés. Diverses actions ont donc été entreprises pour limiter la quantité de déchets à traiter. La ville a mis au point le [système de points Chiritsumo](#), cumulables en fonction des déchets triés et échangeables contre des produits « écologiques de première nécessité ».

Cette initiative municipale infuse dans les commerces locaux. La boutique et l'atelier Kuru-Kuru ont été fondés en 2006 et

2007 pour promouvoir la seconde-vie de certains objets qui sont déposés par les habitants et redistribués gratuitement. La Rise & Wine Company, de son côté, réutilise des grains déformés pour brasser deux types de bières, et depuis 2021 elle transforme les grains non utilisés en engrais liquide pour les agriculteurs, qui s'en servent pour faire pousser l'orge utilisé pour les bières. L'hôtel WHY promeut une politique « anti-gaspi », en particulier au niveau de son restaurant et le Café Poles-tar ne propose qu'un seul choix de repas pour éviter les déchets. L'architecture de l'hôtel et du magasin sont constituées de matériaux recyclés et de récupération. L'habitude du suremballage reste néanmoins difficile à éradiquer.